



Chronique novembre 2013 :

**Prédateurs du poireau : il y a nous, mais aussi eux... ! :**

Vous avez sans doute constaté que nos poireaux étaient grignotés par des petites bêtes...

Voici quelques informations complémentaires que Michelle et Pierre Yves souhaitent vous apporter.

Jusqu'à l'an dernier, Michelle menait simultanément 2 cultures de poireaux : une à récolter en automne et l'autre à récolter en hiver (entre le moment des plants et le moment de la récolte, il faut environ 10 mois de culture pour le poireau).

Cette année, elle n'a fait qu'une seule culture : celle à récolter en hiver (semi fait début avril, puis acclimatation des plants durant 2 mois et repiquage en juillet).

Les poireaux récoltés plus tôt, c'est à dire en automne, avaient moins le temps de remplacer les feuilles parasitées (celles au centre plus tendres). Les parasites y font des galeries pour se nourrir ce qui favorise secondairement la pourriture du légume.

D'autre part les baisses de températures à l'automne empêchent habituellement leur progression. Les feuilles parasitées se retrouvent alors à la périphérie des poireaux et peuvent être enlevées lors de la récolte.

Malheureusement, cette année il a fait assez chaud en automne et les récoltes que nous avons en ce moment ont été parasitées.

Qui sont ces parasites ?

Ils sont 2.

La "Mouche mineuse du poireau" (*Phytomyza gymnostoma*).

Cette mouche est nouvelle en France : elle a été découverte pour la première fois en 2001 en Alsace par l'INRA. La larve monte et descend dans les feuilles et ce faisant fore des galeries.

Le seul moyen de lutte actuel possible est de protéger les cultures avec un voile micro-perforé. Problème : ce voile est très onéreux, il nécessite l'installation d'armatures, il constitue une importante prise au vent avec des risques de dégâts, comme son tissage est fin, son utilisation favorise les moisissures...



La Teigne du poireau (*Acroleptopsis assectella*) est un petit papillon dont les ailes sont enroulées en tube au repos. Contrairement à la mouche mineuse, la chenille de la Teigne du poireau agit en surface des feuilles dans le cône foliaire (là où les feuilles se rejoignent vers la base). Les feuilles, lacérées se dessèchent.

Le moyen de lutte consiste à pulvériser une solution contenant la bactérie *Bacillus thuringiensis* sur les cultures.

Cette bactérie aérobie est très commune dans presque tous les sols.

D'origine naturelle, elle est utilisée en culture bio parce que les toxines qu'elle produit (qui tuent ou affaiblissent suffisamment les papillons) se dégradent rapidement à cause des UV et lorsque la température augmente. Diluée dans l'eau (pour pouvoir être pulvérisée) elle est rapidement désactivée. Il faut donc bien choisir le moment de la pulvérisation parce que son action toxique sur les papillons ne dure pas longtemps.

Pierre Yves le pulvérise avec un réservoir porté sur le dos, mis sous pression avec un petit moteur. Lorsque le moment de pulvérisation est bien choisi, Michelle estime qu'on peut sauver 50% d'une récolte.



La feuille de cœur attaquée, en cours de fanaison

N'hésitez pas à demander des précisions à Michelle ou Pierre-Yves lors des distributions.